

Zeitschrift: Arbido-R : Revue
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Archivare; Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation
Band: 9 (1994)
Heft: [2]: Special Congrès BDA'94

Artikel: Déontologie professionnelle = Berufsethik = Deontologia professionale
Autor: Court, Jacqueline / Nicoud, Geneviève
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-771684>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ATELIERS - DÉBATS

ARCHIVES AUDIO- VISUELLES

Depuis le colloque que l'Association des bibliothèques et bibliothécaires suisses avait consacré aux «non-books» en octobre 1989 à Lugano, les choses ont beaucoup bougé dans le domaine des archives audiovisuelles. Deux lois nouvelles, entrées en vigueur depuis, y ont largement contribué: l'une sur la radio et la télévision, l'autre sur la Bibliothèque nationale suisse. Chacun de ces textes prend en compte le fait que les documents audiovisuels sont aujourd'hui des témoins à part entière de notre histoire et de notre culture et doivent être conservés à l'usage des générations futures.

Lorsque l'on s'efforce de traduire dans les faits cette prise de conscience, on bute sur de nombreux obstacles:

1. les documents audiovisuels (on désigne ainsi les photos, les enregistrements sonores, les bandes vidéo et les films) sont produits aujourd'hui chaque jour en grande quantité;
2. ces documents se conservent mal en raison de leurs propriétés physiques et chimiques;
3. leur consultation exige un équipement technique coûteux et soulève une kyrielle de problèmes juridiques.

Conclusion: l'archivage des documents audiovisuels est une entreprise complexe et coûteuse.

Or, cette situation, particulièrement critique en ces temps où les budgets sont volontiers étiés, survient au moment même où les utilisateurs de bibliothèques et d'institutions apparentées ont de plus en plus besoin de pouvoir accéder à toutes les formes d'information, c'est-à-dire de disposer

non seulement des sources écrites, mais aussi des documents sonores et des images. C'est pourquoi il faut aujourd'hui repenser l'archivage distinct des informations dans des bibliothèques d'une part et dans des archives sonores, photographiques, vidéographiques et filmiques d'autre part.

ARCHIVIO AUDIO-VISIVO

Dal congresso dell'Associazione dei biblioteche e delle bibliotecarie svizzeri, tenutosi a Lugano nel 1989 e dedicato ai «Non-Books», nel campo degli archivi audiovisivi qualcosa si è mosso. Vi hanno contribuito due nuove leggi, entrate in vigore nel frattempo: una sulla radio e la televisione e l'altra sulla Biblioteca nazionale. In ambe-due i testi, i documenti audiovisivi sono considerati a tutti gli effetti fonti della nostra storia e della nostra cultura e come tali devono essere conservati per le generazioni future.

Se conseguentemente ci sforziamo di tradurre in fatti questa presa di coscienza, ci imbattiamo in numerosi ostacoli:

1. Oggigiorno quotidianamente vengono prodotti grandi quantità di documenti audiovisivi (fotografie, registrazioni sonore, video e film).
2. Per le proprietà fisiche e chimiche, questi documenti sono difficilmente conservabili.
3. La loro consultazione richiede installazioni tecniche dispendiose e solleva diversi problemi giuridici.

Concludendo: un archivio audiovisivo è un'impresa difficile e costosa.

Gli utenti delle biblioteche e di istituzioni similari manifestano un bisogno crescente di ogni tipo d'informazione

e chiedono quindi di accedere non solo alle fonti scritte, ma anche a documenti sonori e visivi. Di questi tempi i budgets sono molto magri e rispondere adeguatamente a questo bisogno è difficile. Nell'interesse dell'utente occorrerà rivedere l'archiviazione distinta di informazioni nelle biblioteche, rispettivamente negli archivi sonori e fotografici, nelle videoteche e nelle cineteche.

ATELIERS - DÉBATS

DÉONTOLOGIE PROFESSION- NELLE

Jacqueline Court et Geneviève Nicoud

Déontologie! Quel mot barbare! Ethique professionnelle se traduit plus facilement en allemand!

Dans un numéro récent de La Gazette des Archives, François Braize nous apprend que c'est le titre d'un ouvrage publié en 1854 par le philosophe et juriste anglais Jérémie Bentham.

Si l'on veut en donner une définition sommaire, on la qualifiera de «science des devoirs». S'agissant d'une démarche professionnelle, la déontologie recouvre des notions ayant trait à l'ensemble des règles et des devoirs d'une profession. Devoirs, certes, mais aussi droits: nécessité des devoirs, reconnaissance des droits.

En envisageant la possibilité d'élaborer un (ou des) code(s) de déontologie, comme l'on fait nos collègues américains, canadiens, français, anglais, et plus récemment japonais, nous ne devons jamais oublier que nos professions, - les trois volets de l'information documentaire: biblio-

ATELIERS - DÉBATS

thécaires, documentalistes, archivistes - sont avant tout des professions de service. Nos relations avec les usagers des SID sont au coeur même de nos préoccupations professionnelles: établir avec eux un rapport de confiance, fondé sur leurs droits sans négliger les nôtres, sur leurs désirs mais aussi sur le respect de nos compétences, sur la satisfaction de leurs besoins mais aussi sur le sentiment que nous avons de notre responsabilité face à la diffusion des informations que nous détenons.

Celui qui détient l'information détient le pouvoir: notion à méditer, et qui porte un rude coup à l'idée toute faite de «neutralité» du bibliothécaire, documentaliste, ou archiviste, mais qui en dit long sur l'importance de notre pratique professionnelle.

Parmi les valeurs communes auxquelles nous croyons, figure l'idée que l'information que nous traitons est due à tous, sans distinction de morale, de religion, de politique. Car, a souligné il y a déjà longtemps le bibliothécaire anglais J.D. Foskett, «nous avons toutes les morales, toutes les religions, toutes les politiques...»

Soyons conscients des contraintes dues à la nécessité de travailler ensemble, à l'intérieur de réseaux, de respecter les nécessaires règles techniques. Sachons aussi surmonter nos réflexes de censure (ou bien pire, d'autocensure), sachons montrer, même et surtout à nos employeurs, que notre compétence est réalité.

Énoncer clairement des règles déontologiques régissant l'exercice de notre profession correspond aussi au besoin de valorisation, de reconnaissance de la qualité de nos services, donc au désir d'améliorer notre image (même si certains trouvent ce terme un peu usé): Jean Meyriat, lors d'une rencontre française interassociations, organisée à Paris, en automne 1992,

dans la ligne de celle qui nous réunira en septembre prochain, a évoqué notre «honneur professionnel».

Cet atelier sera composé d'un exposé suivi d'un débat, la trame retenue étant la suivante: définition - historique - création de codes - spécificité de chaque profession. Des orientations seront fournies aux participants lors du débat afin d'éviter des discussions trop larges. Un groupe témoin composé d'un(e) bibliothécaire, d'un(e) documentaliste et d'un(e) archiviste interviendront aux côtés des animateurs lors de ce même débat. Nous avons donc fait appel à deux intervenants de qualité: Monsieur Jean Meyriat (Paris) et Monsieur Daniel Cornuz (Lausanne).

BERUFSETHIK

Deontologie! Was für ein barbarisches Wort! Berufsethik heisst die deutsche Übersetzung!

In einer neueren Nummer der La Gazette des Archives belehrt uns François Braize, dass dies der Titel eines Buches von 1854 des englischen Philosophen und Rechtsgelehrten Jeremy Bentham ist.

Wenn wir eine summarische Definition des Begriffes geben wollten, so würden wir von der «Wissenschaft der Aufgaben» sprechen. Da es sich um ein berufliches Verfahren handelt, deckt die Deontologie die Kenntnisse ab, die der Gesamtheit der Regeln und Pflichten eines Berufes entsprechen. Pflichten, gewiss, aber auch Rechte: Notwendigkeit der Pflichten, Anerkennung der Rechte.

Wenn man die Möglichkeit in Betracht zieht, einen (oder mehrere) deontologischen Kodex auszuarbeiten, wie es unsere amerikanischen, kanadischen, französischen, englischen und kürzlich

die japanischen Kollegen getan haben, dürften wir nie vergessen, dass unsere Berufe - die drei Bereiche der Information und Dokumentation: Bibliothekarinnen und Bibliothekar, Dokumentalistinnen und Dokumentalisten, Archivarinnen und Archivare - vor allem Dienstleistungsberufe sind. Die Beziehung zu den I+D-Benutzern sind im Zentrum unserer beruflichen Beschäftigung: ein Vertrauensverhältnis schaffen, das auf ihren Rechten gründet ohne die unsrigen zu vernachlässigen, auf ihren Wünschen aber auch auf dem Respekt unserer Kompetenz gegenüber, auf der Erfüllung ihrer Bedürfnisse aber auch auf dem Verantwortungsgefühl, das wir haben in Bezug auf die Verbreitung der Informationen, die wir beherbergen.

Wer die Information hat, hat die Macht: eine bedenkenswerte Aussage, welche zum einen die verbreitete Auffassung der «Neutralität» des Bibliothekars, Dokumentalisten, Archivars in Frage stellt, und zum anderen viel aussagt über die Wichtigkeit unserer Berufspraxis.

Zu den gemeinsamen Werten, an die wir glauben, gehört die Idee, dass Information allen zusteht, ohne Ansehen der Moral, der Religion, der Politik. Denn, so hat es der englische Bibliothekar J.D. Foskett schon lange betont, «wir haben alle Moralen, alle Religionen, alle Politiken...».

Seien wir uns bewusst, dass die Zusammenarbeit Einschränkungen bringt, sei es innerhalb der Netzwerke oder bei der Beachtung der technischen Regeln. Seien wir auch bereit, unsere Zensur- (oder noch schlimmer Selbstzensur-) reflexe zu überwinden, zeigen wir doch, sogar und vor allem unseren Arbeitgebern, dass unsere Kompetenz Realität ist.

Deontologische Regeln, die die Ausübung unseres Berufes regeln, klar

ATELIERS - DÉBATS

PROJETS DE RÉOLUTION/RESOLUTIONSPROJEKTE

auszusprechen, entspricht auch der Notwendigkeit der Wertschätzung, der Anerkennung der Qualität unserer Dienstleistungen, somit also dem Wunsch, unser Berufsbild zu verbessern (auch wenn gewisse Leute diesen Begriff veraltet finden). Jean Meyriat hat anlässlich einer französischen verbandsübergreifenden Begegnung - im Herbst 1992 in Paris organisiert im selben Geiste, der uns im September zusammenführen wird - unsere «Berufsehre» angesprochen.

Die Vorträge und Diskussionen, die wir mit den Teilnehmenden am Workshop haben wollen, werden uns zeigen, ob die Informationsprofis in der Schweiz sich auf den Weg machen wollen, der sie zu diesen Grundsätzen führen wird!

DEONTOLOGIA PROFESSIONALE

Deontologia! che parola barbara! Etica professionale si traduce più facilmente in tedesco!

In un recente numero de La Gazette des Archives, François Braize ci informa che è il titolo di un'opera pubblicata nel 1854 dal filosofo e giurista inglese Jérémie Bentham.

Se vogliamo dare una definizione sommaria la si qualificherà come «scienza del dovere». Trattandosi di pratica professionale, la deontologia coinvolge nozioni che fanno riferimento all'insieme delle regole e dei doveri di una professione. Doveri sicuramente, ma anche diritti: obbligo dei doveri, riconoscimento dei diritti.

Considerando la possibilità di elaborare un (o dei) codice(i) di deontologia come hanno fatto i nostri colleghi americani, canadesi, francesi, inglesi e più recentemente giapponesi, non

dobbiamo mai dimenticare che le nostre professioni - i tre aspetti dell'informazione documentaria: bibliotecari, documentaristi, archivisti - sono innanzitutto professioni di servizio. Le nostre relazioni con gli utenti dei SID sono al centro delle nostre preoccupazioni professionali: stabilire con loro un rapporto di fiducia che sia fondato sui loro diritti senza trascurare i nostri, sui loro desideri ma anche sul rispetto delle nostre competenze, sul soddisfacimento delle loro esigenze ma pure sul sentimento che noi nutriamo, di fronte alle nostre responsabilità verso la diffusione delle informazioni di cui siamo depositari.

Colui che possiede l'informazione, detiene il potere: nozione che fa meditare e che infligge un duro colpo all'idea preconcepita di «neutralità» del bibliotecario, documentarista o archivist, ma che la dice lunga sull'importanza della nostra pratica professionale.

Tra i valori comuni nei quali noi crediamo, vi è l'idea che l'informazione che trattiamo è dovuta a tutti, senza distinzione di morale, di religione, di politica. Come l'ha sottolineato molto tempo fa il bibliotecario inglese J.D. Foskett, «noi abbiamo tutte le morali, tutte le religioni, tutte le politiche...»

Dobbiamo essere coscienti delle costrizioni derivanti dalla necessità di lavorare insieme, all'interno di reti, di rispettare le necessarie regole tecniche. Dobbiamo pure essere capaci di superare i nostri riflessi censori (o ancora peggio autocensori); dobbiamo saper dimostrare anche e soprattutto ai nostri impiegati che la nostra competenza è effettiva.

Esporre chiaramente regole deontologiche nella nostra pratica professionale corrisponde anche al bisogno di valorizzazione, di riconoscimento della qualità dei nostri servizi, dunque al desiderio di migliorare la nostra

immagine (anche se alcuni trovano questo termine un pò superato): durante un incontro fra associazioni francese, organizzato a Parigi nell'autunno del 1992, sulla linea di quello che ci riunirà nel settembre prossimo, Jean Meyriat ha evocato il nostro «onore professionale».

Le relazioni e la discussione che speriamo di avere con i partecipanti dell'atelier, ci mostreranno se i professionisti dell'informazione in Svizzera desidereranno impegnarsi in un processo che li porterà ad affermare tali principi!

PROJETS DE RÉOLUTION

Die in den letzten Jahren verstärkte Zusammenarbeit zwischen den drei Verbänden VSA, BBS und SVD hat den Blick auf gemeinsame Probleme geschärft.

Diese Probleme sind auch gemeinsam anzugehen. Ein erster Schritt in dieser Richtung sind die nachfolgenden Resolutionen zu drei zentralen Sachbereichen. Mit der Verabschiedung dieser drei Resolutionen dokumentieren die drei Verbände ihre Entschlossenheit, gewichtige berufsspezifische Probleme in Zukunft vermehrt miteinander zu lösen.

In diesem Sinne rufen wir Sie auf, den drei Resolutionen zuzustimmen.

Dr. Rolf Aebersold, Präsident VSA

Edmund C. Wiss, lic. rer. pol., Präsident BBS

Dr. Edmond Wyss, Präsident VSD